

Serviteurs de la Miséricorde

Parole de Vie et de Miséricorde

Mars 2014 (n° 14)

« Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi » (Lc 19,5)

Nous connaissons cet épisode : Zachée, un homme de petite taille, riche, pécheur notoire, apparemment seul veut voir Jésus. Il court en avant de la foule et monte dans un sycomore. Mais voilà que Jésus, arrivé au pied de l'arbre, lève les yeux et l'appelle par son prénom ! « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » (Lc 19,5) La réponse de Zachée est immédiate ! Il descend et reçoit Jésus avec joie !

La miséricorde a répondu à la soif du cœur de ce pécheur. Zachée était en attente, il était plein de curiosité envers ce Jésus, probablement plein de désirs et certainement conscient de sa misère. Au contact de Jésus, il revit. Il accueille Jésus chez lui, il change de vie. Il passe du calcul à la gratuité de l'amour. Voilà comment les flots de la miséricorde l'entraîne vers une vie transformée !

« il me faut aujourd'hui demeurer chez toi » (Lc 19,5)

L'aujourd'hui est habité par la miséricorde pour celui qui ouvre la porte de son cœur. A chaque instant, le Seigneur nous offre la possibilité de nous transformer, de changer, de repartir, d'abandonner notre passé, nos fautes, nos souffrances... Le Seigneur veut demeurer chez nous, chez toi ! Il veut demeurer, rester ; il veut rester établi dans notre cœur pour toujours. Jésus s'invite ! Comme Jésus s'est invité dans la vie et le cœur de Zachée, Jésus s'invite dans ton cœur, dans ta vie. Il veut remplir ton cœur de sa présence comme « la gloire de Dieu remplissait le Temple » (1 Rois 8,12). Il veut y manifester sa miséricorde. Mais est-ce que Dieu est au centre de ta vie ?

Sainte Faustine écrit : « *O Jésus, je désire souffrir et brûler du feu de ton amour en toutes les circonstances de ma vie. Je suis toute à toi et désire me perdre en toi, Ô Jésus, je désire m'égarer dans ta divine beauté. Tu me poursuis, Ô Seigneur de ton amour, tu pénètres mon âme comme un rayon de soleil et tu changes mes ténèbres en ta clarté. Je sens bien que je vis en toi comme une petite étincelle perdue dans le feu du brasier dévorant dont tu brûles, Ô inconcevable Trinité. Il n'y a pas de plus grande joie que l'amour de Dieu. Et dès ici-bas, nous pouvons goûter le bonheur des habitants du Ciel par une étroite union avec Dieu, étrange et parfois inconcevable*

pour nous. On peut avoir la même grâce par la simple fidélité de l'âme. » (507)

Puis elle constate : « *L'âme doit aimer, elle a besoin d'aimer. L'âme doit déverser son amour, non dans la boue, non dans le vide, mais en Dieu.* » (373)

Quelques suggestions pour approfondir et mettre en pratique

Qu'est ce qui habite mon cœur aujourd'hui ?

Ai-je remis tout mon passé à la miséricorde ?

Ai-je confié toutes les personnes qui m'ont fait du mal à la miséricorde de Dieu, afin qu'elles puissent, elles aussi, changer de vie ?

Est-ce que mon cœur est habité par la Parole de Dieu ou par des paroles négatives, des paroles d'amertumes ou de critiques ?

Suis-je préoccupé(e) par les choses d'en-haut ? Ou suis-je occupé(e) par les choses du monde, par exemple par l'acquisition d'un certain nombre de biens à la mode, par l'organisation de mes loisirs, le choix de tel ou tel club, etc... ?

Hélène DUMONT